

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 10

Nachruf: Hector Bron
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

† **Hector Bron**

La tragique nouvelle de la mort de M. Hector Bron, vétérinaire, député et qui fut président du Grand Conseil, a non seulement bouleversé les fédérés des Jeunesses campagnardes dont il était membre fondateur et président d'honneur, mais tous ses nombreux amis.

Sous la plume de M. Edouard Debétaz, notaire à Yverdon, on lit dans la Jeunesse vaudoise un hommage au défunt dont nous extrayons ces lignes :

Rester 25 ans à la tête d'une association cantonale de jeunesse est loin d'être à la portée de chacun. Une action si continue ne pouvait être réalisée que par un chef énergique, perspicace, adroit et sûr, doué d'une volonté ferme, compréhensive et bienveillante, un chef sachant se renouveler et faire fi de l'écoulement des années, un chef autrement dit de la trempe de M. Bron.

Pour notre part, nous garderons du défunt l'image d'un homme au vrai sens du terme. Nous n'oublierons jamais sa personnalité rayonnante et entraînante, son dynamisme, sa fermeté souriante, sa foi en la réussite de tout ce qu'il entreprenait, le sérieux avec lequel il accomplissait tous ses mandats.

Nous conserverons aussi de M. Bron le souvenir d'un être qui comprenait ses semblables, qui les aimait franchement, quelles que soient leurs positions sociales.

† **Arthur Vittel**

Ancien préfet de Rolle

Encore une de ces émouvantes silhouettes bien vaudoises qu'on ne rencontrera plus... On en a le cœur bien lourd, car Arthur Vittel, même dans son âge avancé, — il avait 88 ans — était un de ces hommes au devant desquels on allait volontiers. Il aimait notre Conteure dont il suivait l'évolution avec sympathie, étant lui-même un ami du patois. Il y collabora même.

Appartenant à une famille originaire de Haute-Savoie, puis fixée à Rolle, Arthur Vittel était né à Yverdon où son père était pharmacien. Belles-Lettres lui avait décerné, en 1893, la dignité de « ruban d'honneur central ».

Arthur Vittel s'établit comme pharmacien dans sa chère ville de Rolle où il habitait une demeure fort attrayante. Tout de suite attiré par les lettres et les arts, par l'étude de nos vieux langages, Vittel fit dans la contrée de Rolle figure d'animateur. Il présidait des sociétés à buts littéraires, organisait des spectacles, rimait lui-même en nombre d'occasions. L'entendre réciter des parodies en patois de fables connues était un délice.

Mais il n'est pas que poésie. Vittel fut attiré par la politique et siégea au Grand Conseil de 1898 à 1903, année en laquelle il fut nommé préfet de Rolle, le devant rester jusqu'en 1935.

Le tact, la générosité naturelle, l'humanité du magistrat conférèrent aux fonctions préfectorales d'Arthur Vittel un cachet et une élégance sortant du banal.